

JOURNÉES NUMISMATIQUES  
BAVAY  
31 MAI - 1<sup>er</sup> JUIN 2013



Bulletin de la Société Française de Numismatique  
56<sup>es</sup> Journées Numismatiques de Bavay  
68e année — n° 6 — juin 2013

Illustration de la couverture :

Méreau du Salut de Saint-Pierre de Valenciennes, un jeton de présence.

Droit : sans légende, armes de la ville de Valenciennes, écu ovale couronné, théoriquement *de gueules au lion d'or armé et lampassé d'azur* encadré par deux cygnes, le tout dans un grènetis linéaire

Revers : en quatre lignes, SALVT / DE SAINT / PIERRE / 1733, grènetis linéaire.

Métal, fonte de bronze de couleur jaune.

Diamètre 22 mm.

Poids de l'exemplaire 6,59 g

# BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Publication de la Société Française de Numismatique

## SOMMAIRE

### ÉTUDES ET TRAVAUX

PARISOT-SILLON (Charlotte) — Nouvelles données pour la compréhension des séries dites « au bateau » .....	122
PILON (Fabien), CLOTUCHE (Raphaël) — Circulation et thésaurisation monétaires à Famars (Nord). L'apport des fouilles récentes de <i>La Rhonelle</i> et du <i>Technopôle</i> .....	129
CRINON (Pierre) — État du monnayage carolingien de Pierrepont (c. de Marle, arr. de Laon, Aisne) .....	140
DHÉNIN (Michel) et SCHIESSER (Philippe) — Une obole inédite de Cambrai du Xe siècle, tentative d'attribution. ....	145
CRINON (Pierre) et PROT (Richard) — Monnaies inédites de Walincourt et d'Élincourt en Cambrésis .....	147
BOMPAIRE (Marc) et LEBAILLY (Émilie) — Sur l'origine et le sens des « pilewilles » .....	154
CHARLET (Christian), CLAIRAND (Arnaud) et JAMBU (Jérôme) — À l'origine de l'écu « de Flandre » : du projet aux premières émissions lilloises (juillet 1685-janvier 1686) .....	157
CHARLET (Christian) et CHARLET (Olivier) — Les différents de la Monnaie de Lille en 1686 : double L (LL) et L couronné .....	167
CHARLET (Christian) — La fraction des monnaies du trésor de Valenciennes acquise par le Cabinet des médailles en 1951 .....	172
GARNIER (Jean-Pierre) — Ledit méreau du Salut de Saint-Pierre de Valenciennes, un jeton de présence .....	179
JAMBU (Jérôme) — Le jeton des officiers la Monnaie de Lille .....	182
ARNOULD (Cécile) — Jules Vannérus et la reine Brunehaut : les recherches toponymiques d'un numismate .....	190

### SOCIÉTÉ

Compte rendu des séances des 31 mai et 1er juin 2013 .....	193
Cours de numismatique .....	197

CRINON (Pierre) — **État du monnayage carolingien de Pierrepont (c. de Marle, arr. de Laon, Aisne).**

Le monnayage carolingien de cette localité est extrêmement rare, beaucoup plus rare que ne le mentionnent les ouvrages de référence.

Un denier au type GDR a été mentionné, à la fin du XIXe siècle, dans la collection Henri Meyer ; il était sans mention de poids ni reproduction, attribué au règne de Charles le Gros. Il était décrit ainsi : *AV. GRATIA D-I REX* avec monogramme de *Karolus* avec *K. R/. +PETRI PONTENO* croix. Ce denier n'a été ni dessiné, ni photographié, à cause de sa médiocre conservation et d'une possible suspicion (1).

Nous avons eu l'occasion de voir récemment un denier inédit au nom de Pierrepont.



Fig. 1

*AV. K0- ✠CRATIA DI REX* monogramme de *Karolus* dans le champ, composé des lettres *K, R, L, S.*

*R/. ✠PETREPONTE MO X* croix. Denier ébréché et fendu. 0,90 g. (8 h). 20 mm (fig. 1).

Les lettres *MO* sont l'abréviation de *Monasterium*. Nous observons une lettre *X* en fin de légende, très certainement en trompe-l'œil. On ne trouve nulle part d'exemplaire avec ce final *OX*. Il convient de lire *Petreponte mo x*. Cette lettre *X* occupe une place

---

1. Ce denier faisait partie de la collection H. MEYER, *Monnaies royales et seigneuriales de France*, Paris, 1890, n° 259. Il était classé à Charles le Gros et attribué à la localité de Pierrepont (près d'Orléans). Il est ensuite passé dans la vente de cette collection H.M. (Rollin et Feuardent experts), 26 mai-14 juin 1902, n° 353. Il est mentionné dans l'ouvrage de K. F. MORRISON et H. GRUNTHAL, *Carolingian Coinage*, New-York, 1967 (NNM, n° 158), n° 801 (Charles le Chauve). Est-ce ce denier que nous avons retrouvé dans le stock de notre confrère J. Creusy ? Il pèse 0,99 g +CRATIA DI REX monogramme de *Karolus* dans le champ, composé des lettres *K, R, L, S.* Les lettres *A* non barrées. *R/. + PETREPONTENO.* La légende varie quelque peu pour le revers : *PETRE* lu *PETRI* au XIXe siècle.

trop large laissée par le graveur sur le coin, probablement par erreur et par mimétisme avec l'avers. Ce denier semble être de la toute fin du IXe siècle ou du début du Xe siècle.

### La localité de Pierrepont

Pierrepont est aujourd'hui un village de moins de 400 habitants, émergeant des marécages de la Souche. Au Moyen Âge, c'est l'une des neuf forteresses contrôlées par l'évêque et comte de Laon, aux mains du lignage de Coucy (Coucy, Marle, La Fère) et du lignage de Roucy (Roucy, Pierrepont, Montaigu), avec La Ferté, Guise et Soupir. Pierrepont est situé sur la vieille chaussée gauloise qui mène de Laon à Castrice (Mézières) (par Chambry, Pierrepont, Montcornet, Rozoy) puis à Aix-la-Chapelle (2).

Saint Boétien, d'origine irlandaise, venu convertir les peuples de la région, y aurait été assassiné le 22 mai 668. Son corps est d'abord conservé à Pierrepont et donne lieu, très tôt, à un pèlerinage. Dès le VIIe siècle, un chapitre de douze chanoines y a été fondé pour garder ses reliques et un pèlerinage se développe dès le IXe siècle. Les Normands ruinent Pierrepont probablement dans les années 880/892. Les douze chanoines se réfugient avec leur relique à Saint-Vincent de Laon en 886. L'évêque de Laon Didon (avant 883-895) reconstruit la forteresse et y adjoint des murailles, pour protéger la population des environs contre les Normands. Le culte de saint Boétien est attesté en 886, « puisque le 12 mai de cette année, l'évêque Didon évoque le transfert des reliques du saint de Pierrepont à Saint-Vincent de Laon ». Pierrepont est admis comme second siège de l'évêché de Laon durant cet épiscopat (3).

C'est le roi Raoul (923-936) qui autorise l'évêque de Laon Alleaume (avant 923-930) à rétablir les douze chanoines qui possédaient les biens du chapitre de Pierrepont à Saint-Vincent de Laon (4). Après la mort du roi Raoul, l'importance historique de Pierrepont est attestée par les textes. La toute première mention date de 938 (Flodoard, a. 938), *Castrum Petraepontis*, date à laquelle Hugues le Grand et Herbert s'en emparent avec Gilbert de Lorraine. Deux années plus tard, en 940, ils abandonnent le siège de Laon à l'approche du roi Louis IV, gagnent la *munitio* de Pierrepont et partent à la rencontre du roi Otton à Attigny. Louis IV reprend la forteresse en 940 (Flodoard, a. 940), « *castrumquoque Petraepontem* » « *munitio Petraepontem* ». En 949, Roricon, demi-frère du roi récemment élu évêque, ne pouvant rentrer dans Laon, vient se réfugier « *apud*

- 
2. A. MATTON, *Dictionnaire topographique du département de l'Aisne*, Paris, 1871, p. 215 ; J.-Cl. MALSY, *Les noms de lieu du département de l'Aisne*, T. II, Paris, 2000, p. 303-304, ; M. MELLEVILLE, « Travail historique sur Pierrepont », *Bulletin de la société académique de Laon*, tome VI, 1857, p. 295-322 et du même auteur, *Dictionnaire historique du département de l'Aisne*, T. I, Laon, 1865 et réimpression anastatique, Bruxelles, 1999, p. 211-212. Pour les voies romaines, voir E. FLEURY, *Antiquités et monuments du département de l'Aisne*, Paris-Laon, 1877-1882, p. 191, voie XXII.
  3. J. LUSSE, *Naissance d'une cité, Laon et le Laonnois du Ve au Xe siècle*, Nancy, 1992, p. 201-202 et note 14, p. 279, d'après R. POUPARDIN, « Cartulaire de Saint-Vincent de Laon », *Mémoires de la société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, t. XXIX, 1902, n° 2 p. 184 ; p. 310, 323, 329 et notes 54 à 57 p. 333. Au sujet de l'archéologie, voir principalement : M. BUR, *Vestiges d'habitat seigneurial fortifié des Ardennes et de la vallée de l'Aisne*, Reims, 1980, p. 97-99. M. MELLEVILLE, *op. cit.*, Pierrepont, p. 298-299. Il existe un site généalogique consacré à Pierrepont, qui propose plusieurs hypothèses privilégiant l'installation de normands dans la forteresse : <http://gpierrepont.free.fr/spip.php?article2>
  4. J. LUSSE, *op. cit.*, p. 330 et note 67 p. 333, d'après J. DUFOUR, *Recueil des actes de Robert I et de Raoul*, n° 14, p. 56-60. Voir également : M. MELLEVILLE, *op. cit.*, p. 295-322.

*Petraepontem munitioem* » (Flodoard, a. 949). Durant le dernier tiers du Xe siècle, Adalbéron donne à l'abbaye de Saint-Vincent de Laon l'église du château de Pierrepont, dans laquelle sont déposées à nouveau les reliques de saint Boétien (5).

Nous sommes enclins à placer le denier précédent au type GDR à la fin du IXe siècle ou au début du Xe siècle, probablement sous le règne de Charles le Simple qui avait été couronné à Reims en 893 et dont l'influence resta régionale durant le règne du roi Eudes. Comparons maintenant ce denier aux autres produits de cet atelier ; qu'existe-t-il ?

### Le denier de Raoul

Contrairement aux mentions d'ouvrages divers, on ne connaît qu'un seul autre denier de Pierrepont. Il a été classé à Louis II ou Louis III (877-879 ou 879-882) par nos devanciers, Gariel et Prou, ce que nous remettons en cause, après M. Dhénin. Nous confirmons sa proposition de classement à Raoul du dernier conservé au Cabinet des Médailles de la BNF dont nous reprenons la description (6). Ce denier est cependant unique.



Fig. 2 : Prou, n° 276 = Gariel, n° 9

AV. CRATA DI- REX avec monogramme imité de celui de *Karolus*. K avec une seule barre horizontale (la supérieure), D au lieu de R et F au lieu de L (Prou lisait C au lieu de L). La boucle du R manque sur la lettre de gauche (en place du K) d'après la lecture de M. Dhénin.

R/. +PETRE PONTEM croix.1,14 g. 20 mm.

Denier conservé au Cabinet des médailles de la BNF = Gariel, n° 9 pl. XXXVIII et p. 258 (Pierrepont *Monasterium*, collection Mathon (*sic*) = collection Gariel, (Hoffmann), 27 avril au 5 mai 1885, n° 1084 offert au Cabinet des médailles par M. Matton, archivist de l'Aisne, le 20 mai 1885 = PROU, n° 276 et pl. VII, « don de M. Matton » = mentionné par Engel et Serrure, T.I, p. 245 figure n° 421 = Morrison et Grunthal, n° 1245. Au sujet d'A. Matton, voir notre note n° 2. Sous le même n° 1245 ces derniers auteurs indiquent un exemplaire de ce type pesant 0,75 g à Berlin. Cet exemplaire

- 
5. J. LUSSE, *op. cit.*, pour les IXe et pour le Xe siècle, p. 301 et notes 8 à 10 p. 312, d'après POU-PARDIN, *op. cit.*, n° 7 p. 191-192 ; p. 301-302, et notes 11 à 16 p. 312 pour les mentions de Flodoard, *Annales* (916-966), *M.G.H., SS.*, T. III, p. 363-408 et éd. P. Lauer, Paris, 1906. Voir également : M. BUR, *La formation du comté de Champagne*, Nancy, 1977, p. 91. L'auteur nous rappelle que Laon est prise à Raoul par Herbert qui l'abandonne en 938, tout en conservant la citadelle jusqu'en 938 et le château épiscopal de Pierrepont jusqu'en 940. Voir les mentions de Pierrepont dans : M. BUR (dir.), *Histoire de Laon*, Privat, 1987, p. 12, 23, 30, 38, 46, 49, 64. Enfin, voir également : A. DUFOUR-MALBEZIN, *Catalogue des actes des évêques de Laon antérieurs à 1151*, Thèse de l'Ecole des chartes, 1969, dactyl., n° 14.
  6. M. DHÉNIN, « Attribution au règne de Raoul (924-936) d'un denier de Pierrepont (Aisne) », *BSFN*, novembre 2008, p. 192-195.

n'existe pas au Münzkabinett du Staatliche Museen zu Berlin. Les collections du Musée de Berlin ne détiennent aucune monnaie de ce lieu d'émission (mail de Dr Kluge, directeur, le 5 avril 2013 que nous remercions). L'exemplaire du Cabinet des médailles semble donc unique à ce jour (fig. 2).

Il est indéniable que le K de *Karolus* ne comporte que la barre supérieure horizontale et pas de barre inférieure. Pourquoi la lettre K n'est elle pas un R ? Comparons cet exemplaire au denier de Laon attribué à Raoul, localité émettrice sous ce roi la plus proche de Pierrepont dont elle est située à seulement 17 km. Ce denier a pu être frappé à Laon, comme le suggère M. Dhénin, en observant les mêmes lettres incomplètes à gauche du monogramme : une lettre R sans boucle, lue comme un L. Nous illustrons le denier de Laon.



Fig. 3

A/. +C(L)EMENTIA DI RE monogramme composé des lettres L, D, S et F.

R/. +LVGDVN(I C) LAVA croix. 1,17 g. 20 mm. (cliché de M. Hourlier et dessin de Gariel, n° 24 = Mme Dumas, n° 35) (fig. 3).

Sur ce denier laonnois, la lettre K n'y possède pas de barre supérieure et ressemble à un L (7). Les monogrammes sur ces deux deniers de Pierrepont et de Laon sont similaires ; sur le denier de Laon, la barre horizontale est plus basse qu'à Pierrepont et la lettre devient un L. Ne serions-nous pas au tout début du monnayage de Raoul, à une époque où la lettre R ne remplace pas le K du monogramme, mais où la lettre K est modifiée, et ne possède plus qu'une barre presque horizontale de l'ancien K ? Il s'agit d'une particularité régionale rencontrée à Laon et à Pierrepont. Comme sur le denier de Laon, les lettres du monogramme (suivant celui de *Karolus*) sont une lettre K tronquée (une seule barre presque horizontale) et dans la partie supérieure du monogramme, une lettre D (D de *Rodulfus* qui peut également être une lettre R), S à droite,

7. Ce denier pèse 1,17 g et présente à l'avvers une légende exceptionnelle : CLEMENTIA DI RE. Il est conservé au Musée de Laon. Il a été illustré dans l'article de M. HOUILLIER, *Laon capitale royale carolingienne*, Laon, 1987, p. 143. Nous remercions Michel Hourlier de nous permettre de reprendre ce cliché. Fr. DUMAS, « Les monnaies de Raoul, roi de France (923-936) », dans *Mélanges offerts à Jean Lafaurie*, p. 215-222 et pl. XXI, XXII, n° 35 = GARIEL, n° 24 pl. LIII. Voir M. DHÉNIN, *op. cit.*, p. 195.

F retourné en bas. La lettre L (de *Karolus*) est remplacée par une lettre F, comme sur les autres monnaies de ce règne.

On ne connaît pas de monnaies au nom de Raoul dans les territoires possédés par Herbert de Vermandois de 927 à 934, sauf à Meaux sous l'influence de Paris. Laon et Reims furent pris à Raoul par Herbert. Laon n'a reconnu le roi Raoul qu'au début de son règne et c'est probablement à la même époque que Pierrepont émet au nom du nouveau roi ; n'oublions pas que Pierrepont, peut-être siège éphémère de l'évêché, était considéré comme le second siège de l'évêché de Laon. L'implication de Raoul dans la région de Soissons et de Laon fut indéniable et importante (8).

La localité de Pierrepont est mentionnée à partir des incursions normandes dans les années 880 puis durant les années 930, comme signalé plus haut. Nous proposons donc d'attribuer au règne de Charles le Simple, le denier au monogramme de *Karolus*. Quant à l'exemplaire attribué par M. Dhénin à Raoul, il est unique et correspond au tout début du règne de Raoul. Il est conservé à la BNF et nous devons reconnaître un monogramme identique et très vraisemblablement contemporain de celui de Laon, localité probable de l'atelier monétaire, comme l'a démontré M. Dhénin que nous remercions de sa lumineuse proposition.

---

8. M. MELLEVILLE, *op. cit.*, Pierrepont, p. 298-299 et Fr. DUMAS, *op. cit.*, p. 216.